

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothee, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[220. Paris, Vendredi 8 décembre 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

220. Paris, Vendredi 8 décembre 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Académie des sciences morales et politiques](#), [Diplomatie](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Monarchie](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(Espagne\)](#), [Politique \(Russie\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-12-08

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4076, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

220 Paris, Vendredi 8 déc. 1854

J'ai eu quelques personnes hier soir. Tout le monde a, du traité autrichien, la même

impression, une impression favorable à la paix ; mais on doute de deux choses, l'une que vous acceptiez purement et simplement, et immédiatement, ce qu'on vous propose ; l'autre que l'Angleterre veuille sérieusement la paix tant que Sébastopol ne sera pas pris et détruit. J'ai aussi les deux doutes. Quand Sébastopol sera-t-il pris ? Pour le moment, je vois là trois assiégés, Sébastopol Canrobert à Mentchikoff. Tous les trois se retranchent dans leurs lignes pour se prémunir contre les attaques imprévues. On peut passer ainsi tout l'hiver. Sébastopol ne tomberait alors que l'été prochain, devant une campagne encore bien plus grande et plus rude que celle-ci. Tenez pour certain que si vous ne faites pas la paix à présent, vous aurez la guerre au printemps sur une bien autre échelle ; après quoi vous ferez une plus mauvaise paix. Si vous êtes décidés à ne pas la faire de 15 ou 20 ans à perdre vos provinces frontières, à vous retirer de plus en plus loin de l'Europe, peut-être aurez-vous le dernier ; il y a, dans cette hypothèse, quelques chances pour vous, mais dans cette hypothèse seulement. Je ne pense pas que même dans cette hypothèse, le succès valût, pour vous, ce qu'il vous aurait coûté. J'ai fait deux ou trois visites hier en revenant de l'Académie. Mad. de Staël est de retour. Montebello est venu me voir comme je rentrais, très préoccupé du traité. Son frère doit arriver en ce moment même, à Balaklava ; il en reviendra promptement. Il n'est allé que porter des récompenses et des encouragements et chercher des renseignements précis sur les besoins. Dumon, qui est venu aussi, avait rencontré Morny au Club des chemins de fer et l'avait trouvé très convaincu de la paix.

Avez-vous lu les discours des généraux San Miguel et Bonnell sur la reine Isabelle, et n'avais-je pas raison de vous dire qu'elle survivrait à cette secousse ? L'esprit monarchique et l'esprit révolutionnaire existent en Espagne ; lequel des deux étouffera l'autre ? Je n'en sais rien ; mais il faudra bien des années, des siècles peut-être, pour l'une ou l'autre victoire.

2 heures

Pas de lettre ce matin. Je n'ai rien à ajouter à celle-ci. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 220. Paris, Vendredi 8 décembre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-12-08

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 20/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9697>

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Bruxelles (Belgique)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

Paris - Vendredi 8 Dec. 1854

J'ai eu quelques personnes
 hier soir. Tout le monde a, du traité Autri-
 =chien, la même impression, une impression
 favorable à la paix; mais on doute de deux
 choses, l'une que vous acceptiez purement
 et simplement, et immédiatement, ce qu'on
 vous propose; l'autre, que l'Angleterre veuille
 sérieusement la paix tant que Sébastopol
 ne sera pas pris et détruit. J'ai aussi les
 deux doutes. Quand Sébastopol sera-t-il
 pris? Pour le moment, je vois là trois
 assiégés, Sébastopol, Larochette et Mutschikoff.
 Tous les trois se retranchent dans leurs
 lignes pour se prémunir contre les attaques
 imprévues. On peut passer ainsi tout l'hiver.
 Sébastopol ne tomberait alors que l'été
 prochain, devant une campagne encore bien
 plus grande et plus rude que celle-ci. Tenez
 pour certain que, si vous ne faites pas la

paix à présent, vous avez la guerre au présent, l'assurance de la paix.
Sur une bien autre échelle; après, qui, vous
ferrez une plus mauvaise paix. Si vous êtes
décidé à ne pas la faire de 15 ou 20 ans,
à perdre vos provinces frontières, à vous
retirer de plus en plus loin de l'Europe,
peut-être aurez-vous le dernier; il y a, dans
cette hypothèse, quelque chance pour vous,
mais dans telle hypothèse seulement. Je ne
peux par que, même dans cette hypothèse,
le succès vaudrait, pour vous, ce qu'il vous
aurait coûté.

J'ai fait deux ou trois visites, hier en
revenant de l'Académie. M. de Stad est
de retour. Montebello est venu me voir comme
je rentrais, très préoccupé du traité. Son
frère doit arriver en ce moment même, à
Balaclava; il en reviendra promptement.
Il n'est allé que porter des récompenses, et
des encouragements et des chers des nouvelles
présis sur les blessés. Dunwo, qui est venu
aussi, avait rencontré Morny au club de
chemin de fer, et l'avait traité très

l'assurance de la paix.

Avez-vous lu les discours de Gousiaux, de
Miquel et O'Donnell sur la reine Isabelle,
le n'avez-je pas raison de vous dire quelle
survivra à cette science? L'esprit monarchique
et l'esprit révolutionnaire existent
en Espagne; lequel des deux s'efforcera l'autre?
Je n'en sais rien; mais il faudra bien des
armes, de l'écrit, peut-être, pour l'une ou
l'autre victoire.

L'heure.

Par ce lettre ce matin. Je n'ai rien à ajouter
à celle-ci. Adieu, adieu.